



EN PASSANT PAR LA LORRAINE...

Le virus de la COVID 19 nous rattrape. À l'heure actuelle, l'épidémie progresse quotidiennement dans les grandes métropoles. Il est plus que jamais important de redoubler de vigilance concernant l'application des gestes barrières. La stricte conformité de ces procédures participera à faire reculer la propagation de ce virus qui empoisonne notre quotidien depuis de trop longs mois maintenant.

Dans ce contexte sanitaire et économique anxiogène, **Monsieur le ministre délégué aux Transports Jean-Baptiste Djebbari s'est rendu en Lorraine le vendredi 9 octobre**, pour visiter le triage de Woippy. Les syndicats ont été sympathiquement conviés à une rencontre afin de discuter de l'avenir du Fret. Ravis de cette opportunité, et heureux à l'idée de pouvoir échanger librement, nous avons donc tous été studieux et préparé des dossiers dans l'urgence que nous comptons soumettre au représentant de l'État.

Hélas, trois fois hélas, cette rencontre ne s'est pas vraiment déroulée comme elle aurait dû...

Effectivement, nous avons bien vite déchanté... Au lieu de participer à une idylle naissante entre les représentants du personnel et Monsieur Djebbari, nous nous sommes tous retrouvés en plein rendez-vous *Tinder* raté...

Le jeune et beau ministre en costume ajusté n'a pas souhaité venir « au rencard ». Il a préféré parader en gilet orange devant les photographes pour montrer à quel point il se sentait impliqué au plus près du terrain... On espère que regarder des wagons tomber de la bosse de débranchement, sur un triage dont les installations ne sont plus entretenues, lui aura procuré de la satisfaction.

De notre côté (à peine à un kilomètre plus loin), il a mandaté ses brillants lieutenants qui n'ont, hélas, brillé que par la brièveté de leur passage éclair : 15 minutes top chrono. Pas de déclaration s'il vous plaît. Nous aussi, on veut se faire prendre en photo avec le boss...

C'est royal comme dialogue. Au menu de ce *speed dating*, un jeune représentant de la DREAL qui se demandait ce qu'il faisait dans cette galère et un directeur de cabinet qui a laissé son adjoint s'exprimer en nous racontant de belles histoires à base de milliards donnés gracieusement...

Pour résumer les débats, Fret SNCF est loin d'être sauvé.

Sur les 4,7 milliards alloués au Fret ferroviaire, 4,1 iront à la recapitalisation de Réseau et 600 millions resteront dans les caisses de l'État qui s'en servira pour subventionner des projets en Régions pour la sauvegarde des petites lignes. L'aide au Fret se modélisera par une manne de 950 millions d'euros qui n'est sécurisée qu'à moitié (il reste 450 millions à trouver). Sur ce « presque » milliard d'euros, environ 150 millions devraient aller à la rénovation des triages et le reste serait alloué à la rénovation des voies de services et des lignes capillaires.

Quand on évoque la concurrence déloyale entre le rail et la route, le ministère botte en touche de manière assez étonnante. Effectivement, leur souhait n'est pas de taxer à outrance un transport routier constitué d'hommes et des femmes et d'engendrer des drames sociaux. Le message est donc clair : le volet écologique disparaît des radars au bénéfice d'une bienveillance sociale envers le transport routier, bienveillance que l'on refuse d'accorder au Fret ferroviaire. Malgré cela, l'ambition d'expansion est presque insolente, au vu du combat hors catégorie entre les deux concurrents. D'après le ministère, les sujets doivent se regarder à l'échelle européenne et le point de chute est fixé à + 18% de la part modale du Fret ferroviaire d'ici 2030.

Pour ce qui concerne purement l'avenir de Fret SNCF, les ambitions se jouent davantage dans l'urgence et demeurent plus terre à terre : on nous précise que s'il est nécessaire dans l'immédiat de maintenir la SAS Fret à flot, rien n'est gravé dans le marbre et il se pourrait qu'on assiste à une **remise en cause, à moyen terme, du modèle de cette SAS si on n'arrivait pas à trouver un équilibre.**

Au final, si on gratte le vernis politique de toutes les belles annonces du Gouvernement, on arrive sur la vérité nue. Fret SNCF reste sous perfusion dans une vision à très court terme. Tout cet argent qui devrait couler à flots n'est qu'une poudre aux yeux qui vient combler une partie du vide abyssal financier d'un Fret dévasté et pressé de toutes parts depuis des années.

Désolés, Monsieur le Ministre, les élus au CSE FRET ne sont pas en manque de partenaires au point de valider une telle attitude.

La relance du Fret ferroviaire ne repose pas sur un plan qui se construit sur des rentrées gracieuses d'argent dont les sommes sont presque systématiquement précédées de l'adverbe environ. Il est plus que jamais urgent d'opérer un virage significatif et d'installer de manière pérenne une politique durable de prise en charge de l'outil industriel en pleine concordance avec la gestion de l'écosystème. L'avenir nous apparaît ironiquement et clairement sombre et fataliste. Les décideurs ont jeté un voile sur le sort du Fret ferroviaire en refusant de rééquilibrer avec équité les forces en puissance entre la Route et le Ferroviaire...

En conclusion, une analogie plus parlante que tous les longs discours nous vient à l'esprit pour résumer la concurrence du Fret et sa position sur l'échiquier industriel : la fameuse bataille entre le pot de fer et le pot de terre dont Jean de La Fontaine connaissait déjà l'issue fatale :

« ... Par son compagnon ... il fut mis en éclat sans qu'il eût lieu de se plaindre... »

Ne nous associons qu'avec nos égaux ou bien il faudra craindre le destin d'un de ces pots. »

En aucun cas, nous ne souhaitons devenir le pot de terre du transport en France...

Contactez vos élus UNSA-Ferroviaire à l'adresse : cse.fret@unsa-ferroviaire.org